

Observation récente
d'*Ischnura capreolus* (Hagen, 1861) en Guadeloupe
(Antilles françaises)
(Odonata, Zygoptera, Coenagrionidae)

par François MEURGEY et Gaëlle WEBER
 Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, F-44000 Nantes
 SFONat, GOM Guad., 7, rue Lamartine, F-78390 Bois-d'Arcy

Mots clés : *ISCHNURA CAPREOLUS*, FAUNISTIQUE, GUADELOUPE.

Key words : *ISCHNURA CAPREOLUS*, FAUNISTICS, GUADELOUPE, F.W.I.

Résumé : *Ischnura capreolus* est une espèce rare en Guadeloupe, non revue avec certitude depuis 1983. De nombreuses données invalidées jetaient le doute sur la présence réelle de cette espèce dans l'archipel. Lors de la mission 2006, une petite population a été observée sur la Grande-Terre (commune des Abymes).

Recent observation of *Ischnura capreolus* (Hagen, 1861) in Guadeloupe (French West Indies) (Odonata, Zygoptera, Coenagrionidae).

Summary : *Ischnura capreolus* is a rare species in Guadeloupe, ever not seen since 1983. Many still invalidated data throwed the doubt about the real presence of this species in the archipelago. During our 2006 mission, a small population was observed on Grande-Terre (Les Abymes).

Lors de notre cinquième mission menée du 24 janvier au 14 février 2006, la poursuite de la prospection systématique des mares, entamée en 2004, a permis d'observer *Ischnura capreolus* sur un site de la région des Grands Fonds (Grande-Terre). Nous n'avions pas encore retrouvé cette espèce, signalée par quelques rares données (dont certaines sont encore sujettes à caution), malgré d'intenses recherches menées depuis 2001. *Ischnura capreolus* avait donc été provisoirement retiré de la liste actuelle des Odonates de Guadeloupe (MEURGEY, 2004).

Généralités

Ischnura capreolus (Hagen, 1861) est une espèce néarctique et néotropicale à répartition relativement large ; on l'observe du Mexique à l'Argentine, en passant par l'Amérique Centrale. Elle est également signalée dans les Grandes Antilles (Cuba, Jamaïque, Hispaniola, Porto Rico) et dans les Petites Antilles (Antigua, Martinique, Sainte-Lucie) (NEEDHAM *et al.*, 2000). Ce zygoptère est particulièrement discret en raison de sa petite taille (19-25 mm) et de sa couleur sombre, mais également par son

comportement. En effet, les imagos se tiennent habituellement immobiles dans les massifs de végétation bordant les milieux stagnants et ne s'envolent qu'au passage de l'observateur. De plus, les insectes volent à l'intérieur des massifs de végétation et n'en sortent que très rarement.

Historique des données en Guadeloupe

Seulement 17 données concernant 11 stations sont actuellement connues pour la Guadeloupe. Notée pour la première fois en 1960, cette espèce est signalée régulièrement jusqu'en 1982 (MEURGEY, 2004). C'est en 1997 qu'une nouvelle observation est réalisée sur la Grande-Terre par HOFMANN (1999), dans son étude sur les Odonates et les Éphémères de la Basse-Terre. Enfin, PINCEBOURDE (2000) observe cette espèce sur une station, dans le périmètre du Parc Naturel. Ces dernières données nous semblent douteuses pour deux raisons : les observations ont été réalisées sur un site abondamment suivi depuis plusieurs années (lagune et plage de Deshaïcs, Basse-Terre), sur lequel nous n'avons jamais observé cet Odonate, mais également parce que l'auteur ne signale jamais la présence d'*Ischnura ramburii*, qui est pourtant l'espèce dominante sur ce site.

La présence de l'espèce en Guadeloupe a été vérifiée au niveau historique par la révision de la collection INRA déposée à la Sfonat, avec cinq exemplaires ♀ et ♂ (DOMMANGET, 2000).

Station de capture

Au cours de l'inventaire des mares de la Grande-Terre, *I. capreolus* a été observé sur une seule station : Mare Fidelin, commune des Abymes, Grande-Terre, le 6 février 2006 (3 ♂). Cette mare de doline de plus de 50 mètres de diamètre est entourée d'une ceinture héliophytique inondée composée de *Polygonum sp.* et d'*Eleocharis mutata* d'environ 5 m de largeur sur la moitié de sa circonférence.

Connue depuis 1900 au moins, cette mare était destinée à l'eau de consommation humaine. Aujourd'hui, ce sont les bovins qui s'abreuvent sur ce site. Le premier individu ♂ n'a été observé qu'après plus d'une heure de prospection, puis des recherches plus poussées ont permis la capture de deux autres ♂, qui volaient dans la ceinture de végétation bordant la mare. Conformément aux habitudes de l'espèce, c'est dans les massifs de végétation que les individus ont été capturés, et non au abords ou sur l'eau libre, à la différence d'*I. ramburii*.

Discussion

Une importante population d'*I. hastata* (environ 300 individus) a été observée sur cette station qui est par ailleurs un milieu typique en Guadeloupe pour cette espèce. Il s'agit de la première station que nous rencontrons qui héberge les deux espèces, sur les 77 stations (81 données) connues en Guadeloupe dans lesquelles seule *I. hastata* est présente. C'est l'inverse en Martinique, où *I. capreolus* est assez fréquente (8 stations) au détriment d'*I. hastata* dont aucune donnée n'est encore connue pour cette île (MEURGEY, 2005). En Martinique, *I. capreolus* fréquente les forêts inondées à *Pterocarpus officinalis*, les mares arrières littorales, du niveau de la mer jusqu'à 50 mètres d'altitude, mais toujours en sous-bois ou dans l'ombre de la

végétation rivulaire (souvent associée à *Micrathyria didyma*). C'est dans ce type de milieu que nous l'avons cherché en Guadeloupe, mais sans succès. *I. capreolus* est donc bien présent actuellement en Guadeloupe, mais les populations semblent réduites et localisées. Cette nouvelle observation montre encore une fois la nécessité d'étendre la prospection des milieux annexes aux zones humides, et pendant un temps assez long (au moins deux heures), afin de multiplier les chances d'observer les espèces fugaces ou à grande mobilité (*Aeshnidae*, par exemple).

Conclusion

Sur les 70 stations prospectées en Grande-Terre en 2006 de manière suivie, une seule l'une héberge une population d'*I. capreolus*. Le manque de prospection ne suffit pas à expliquer cette apparente rareté en Guadeloupe - nous n'avons pas eu de difficulté à observer des populations en plusieurs stations de Martinique - et cette petite espèce semble donc très peu répandue, après cinq années de prospection (en tout cas bien plus que ne semblent l'attester les différentes données existantes). Un des objectifs de la prochaine mission concernera naturellement la prospection approfondie de milieux stagnants susceptibles d'héberger *I. capreolus* et de préciser son statut en Guadeloupe.

Travaux cités

- DOMMANGET J.-L., 2000. Note préliminaire sur les collections d'Odonates exotiques mises à disposition de la SFO. *Martinia*, 16 (3) : 133.
- HOFMANN C., 1999. Biodiversité des Ephéméroptères et des Odonates de la Guadeloupe, et biotypologie des cours d'eau de la Basse-Terre. Travail de diplôme. Lausanne, Genève (Suisse), Université de Lausanne, Musée de Zoologie de Lausanne, Université de Genève/Laboratoire d'Ecologie et de Biologie Aquatique, 60 pp. + annexes.
- MEURGEY F., 2004. Listes provisoires des Odonates des départements et territoires d'Outre-mer français. Annexe 1 : Guadeloupe et Martinique. *Martinia*, 20 (2) : 85-90.
- MEURGEY F., 2005. Etude faunistique des Odonates de Martinique. Rapport d'étude, DIREN Martinique/SFO, 104 pp. + annexes.
- NEEDHAM J.G., WESTFALL M.J., MAY M.L., 2000. Dragonflies of North America. Scientific Publishers, Gainesville, USA, 939 pp.
- PINCEBOURDE S., 2000. Inventaire des espèces Odonates de la réserve de la biosphère de l'archipel de la Guadeloupe. Rapport de stage de licence de biologie des populations. Poitiers, Université de Poitiers, 16 pp. + annexes
-